**Dr. Roger Green, Christianisme américain,
Session 10, Le deuxième grand réveil**

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Roger Green qui enseigne le christianisme américain. Il s'agit de la séance 10 sur le Second Grand Réveil.

Un mot sur l'aménagement de la salle. C'est tellement petit ici pour essayer de faire ça et mettre mes notes et tout. Donc, ça m'a rendu un peu fou. J'ai donc envoyé un e-mail au prévôt au début du semestre et j'ai demandé s'il était possible d'avoir un pupitre dans cette salle. Même un pupitre du bâtiment de musique aurait fait l'affaire.

J'ai tout fait pour mettre mes notes et ne pas avoir à lutter comme je le fais depuis cinq ou six semaines. Hier, ils m'ont donc offert ce pupitre. Il porte mon nom, le pupitre Roger Green, et le sceau du Gordon College.

Donc, cela va rester et ce sera mon cadeau au Gordon College. Le prévôt a dit que je pouvais l'emporter avec moi quand je prendrai ma retraite. J'ai dit non, ce sera mon cadeau au Gordon College pour cette chambre.

C'est juste là, ce joli pupitre. Ils m'ont même donné un espace en dessous pour mettre des choses ici. Donc maintenant, enfin, je suis prêt à enseigner dans ce cours.

Alors, nous sommes prêts. Alors, aïe, aïe, qu'est-ce qui pourrait être mieux que ça ? Alors, nous y sommes. Nous sommes prêts maintenant.

Alors, merci au Gordon College pour ça. Alors, où en sommes-nous ? C'est un éveil de deuxième année, septième cours, l'éveil de deuxième année. Je suis à la page 13 du programme.

Voilà donc où j'en suis. Nous parlons de l'éveil, je vais faire une petite introduction, puis nous parlerons de ces personnes. Mais je voudrais dire deux ou trois choses avant de parler de Timothy Dwight.

Donc, il est là. Nous avons déjà mentionné qu'à l'époque de la guerre d'indépendance, la religion était en déclin en Amérique. Il semble que les intérêts des gens étaient plus politiques que religieux.

Jusqu'à présent, nous avons pu constater une forte impulsion religieuse chez les puritains. Mais souvenez-vous des puritains : cette impulsion religieuse s'est estompée pendant un certain temps. Puis, nous arrivons au milieu du XVIIIe siècle et nous assistons à ce premier grand réveil.

Rappelez-vous ce que nous avons dit au XVIIIe siècle. C'est à ce moment-là que le christianisme s'est véritablement renforcé en Amérique. Puis, le pendule a de nouveau oscillé vers moins de religion et plus de politique.

Eh bien, le deuxième grand réveil, dans un sens, est une réponse à cela. Le deuxième grand réveil est donc une résurgence du christianisme en Amérique qui commence. Nous fixons généralement la date du deuxième grand réveil vers 1800 afin de pouvoir le voir. L’autre chose que nous voulons noter à propos de ce deuxième grand réveil, c’est qu’il a eu lieu entre 1750 et 1800, donc à partir de cette période.

Durant cette période, le territoire a triplé et la population a quintuplé. Ainsi, en 50 ans, la superficie des terres colonisées a triplé. C'est énorme.

Cependant, la population a aussi quintuplé au cours de ces 50 années. Il y a donc une expansion énorme en cours. La question que le deuxième grand réveil a soulevée est de savoir si l’Église va être capable de suivre cette expansion ou si nous allons perdre la bataille face à cette expansion. Qu’est-ce qui va se passer ? Et ils ont décidé qu’ils voulaient que l’Église suive cette expansion.

Ils voulaient que l'Église soit une mission pour tous les peuples et une mission pour les nombres croissants de personnes dans ce nouveau pays. Ils ont donc pris cette décision et ainsi a commencé, comme nous le verrons, le deuxième grand réveil. Maintenant, ce que nous allons faire ici, c'est parler tout d'abord du leadership dans le deuxième grand réveil.

Voilà donc l'éveil, et il y a quatre noms. Page 13, il y en a trois, puis le quatrième vient après cela. Et puis nous verrons ce qui se passe avec tout cet éveil et nous verrons alors les résultats.

Bon, les quatre noms que je vais mentionner. Le premier et le plus important est Timothy Dwight. C'était l'époque de Timothy Dwight.

C'est très important. Il est devenu président de l'université Yale. Comme nous l'avons déjà dit, quand vous pensez à ces universités, ne pensez pas aux universités que vous imaginez aujourd'hui, avec leurs milliers d'étudiants, leurs nombreux bâtiments, etc.

Yale était encore une petite communauté très soudée. Cependant, l'université avait perdu ses repères religieux. Timothy Dwight devint président de l'université et il était déterminé à ramener la religion dans la vie de l'université et dans celle de ses étudiants.

En tant que président, il n’a pas seulement enseigné à Yale, mais il a également prêché l’Évangile dans la chapelle de Yale. Tout d’abord, nous fixons généralement la date du premier et du deuxième grand réveil à 1800. Le deuxième grand réveil a en fait commencé à Yale avec Timothy Dwight et sa prédication de l’Évangile.

C'est ainsi que tout a commencé. Il y a eu un grand renouveau à Yale. Il y a eu un véritable réveil à Yale, du genre de celui qui avait été le premier grand réveil avec des gens comme Jonathan Edwards.

Alors, Timothy Dwight est un nom important qui, en un sens, est à l'origine de tout cela. Mais il y a aussi trois autres personnes que nous voulons mentionner. La deuxième et la troisième sont associées à Dwight.

Le deuxième est Lyman Beecher. Et voici donc Lyman Beecher, qui est aussi dans votre programme. Mais Lyman Beecher est vraiment une personne très, très importante parce que Lyman Beecher a été formé à Yale par Timothy Dwight.

Lyman Beecher était un étudiant de Timothy Dwight à Yale. Lyman Beecher a hérité de l'impulsion du renouveau de son professeur et de son mentor. Vous connaissez sans doute le nom de Beecher.

Vous connaissez probablement sa fille, Harriet Beecher Stowe. Le nom de Beecher est donc devenu important dans la vie américaine. Lyman Beecher est aujourd'hui connu comme prédicateur.

C'est un grand prédicateur. Il n'est ni président d'université, ni professeur, ni rien de ce genre, mais il est en quelque sorte le pasteur qui a contribué à provoquer le deuxième grand réveil. Nous devons donc prendre en compte Lyman Beecher.

Mon troisième nom est Nathaniel Taylor. Nathaniel Taylor était à Yale à la même époque où Timothy Dwight était président de Yale et professeur à Yale. Cependant, Nathaniel W. Taylor était professeur à l'université de Yale à cette époque.

Il a contribué à déclencher le deuxième grand réveil. Lui-même, comme Lyman Beecher, avait été formé par Timothy Dwight. Il avait été l'un de ses étudiants à Yale.

donc cette impulsion du deuxième grand réveil, et cela devient vraiment important. Le quatrième nom n'est pas associé à Yale ou à Timothy Dwight, mais c'est un nom qui mérite d'être mentionné. Il s'agit d'un homme du nom d'Alexander Campbell .

Nous allons voir dans quelques minutes que le deuxième grand réveil s'est produit à deux endroits. Il s'est produit dans le nord, mais aussi dans le sud. Alexander Campbell était un homme d'église du sud et il a contribué à provoquer le deuxième grand réveil dans les États du sud.

Alexander Campbell, un peu plus tard, comme vous pouvez le voir, mais Alexander Campbell a lancé un mouvement appelé les Disciples du Christ dans le sud. Et son mouvement, il en était le fondateur. Et ce mouvement était un véritable mouvement d'éveil dans le sud.

Nous avons maintenant un nom pour les Disciples du Christ et pour le mouvement d'Alexander Campbell. C'est un titre, une sorte de titre théologique que nous n'utiliserions pas pour les trois premières personnes dont nous avons parlé. Et le titre que nous leur donnons est le Restaurationnisme.

Il nous faut donc comprendre ce qu’est le restaurationnisme. Alexander Campbell en est un parfait exemple, tout comme les disciples du Christ. Le restaurationnisme est une croyance selon laquelle votre dénomination, votre groupe restaure l’Église du Nouveau Testament.

Ainsi, vous voyez la pureté dans l'église du Nouveau Testament, et vous l'introduisez au 19e siècle. Il y a donc des groupes que nous appellerions des groupes restaurationnistes qui estiment être les véritables représentants de l'église du Nouveau Testament et qui, en quelque sorte, maintiennent l'église du Nouveau Testament en vie d'une manière que d'autres églises ou d'autres groupes ne font peut-être pas. Le restaurationnisme devient donc une partie importante du Second Grand Réveil dans le Sud.

Cette photo à droite est une photo d'Alexander Campbell. Donc si je devais choisir quatre leaders du Second Grand Réveil, ce sont ceux-là que je choisirais. Maintenant, quand nous parlons du Second Grand Réveil, nous voulons aussi mentionner Charles Grandison Finney.

J'ajouterai son nom à cela. Charles Grandison Finney. Ce sont les dates pour Charles Grandison Finney.

Et permettez-moi de passer à la diapositive suivante. Voici une sorte de photo de Charles Grandison Finney. La raison pour laquelle nous mentionnons Finney est qu'il a également lancé un grand renouveau, le renouveau finneyiste .

Maintenant, ses dates sont plus tardives, comme vous pouvez le voir. La question n'est donc pas à laquelle nous nous inquiétons pour le moment. Nous allons simplement la soulever maintenant, mais nous la poserons quand nous en arriverons à Finney lui-même.

Finney a-t-il continué le Second Grand Réveil, ou y a-t-il eu une rupture suffisante dans la vie religieuse américaine pour que nous appelions le renouveau de Finney, le renouveau finneyiste , un troisième grand réveil ? Comment devrions-nous qualifier le renouveau finneyiste ? Est-ce une continuation de ce qui a été commencé par Dwight, Beecher et d'autres ? Ou y a-t-il eu une rupture, et maintenant le renouveau finneyiste est en réalité une troisième vague ou un troisième grand réveil ? Nous n'avons pas besoin de régler ce genre de questions ici. Nous avons consacré toute une conférence à Charles Grandison Finney et vous avez lu un article sur Charles Grandison Finney. Nous nous en occuperons donc plus tard.

Mais ici, nous soulevons simplement la question. En ce qui concerne les personnes, nous avons déjà parlé de Wesley Coke et d'Asbury. Je voudrais donc les mentionner également en tant que personnes qui auraient pu, dans un certain sens, être impliquées dans le Second Grand Réveil, car, rappelez-vous, Francis Asbury a finalement été ordonné en 1784 et est devenu le grand prédicateur itinérant du méthodisme en Amérique.

Nous voulons donc les mentionner. Nous voulons maintenant parler des manifestations du Second Grand Réveil. Le Second Grand Réveil a eu deux manifestations très distinctes.

Le Second Grand Réveil se composait de deux parties, très différentes l’une de l’autre. Mais elles se trouvent toutes deux sous le terme générique de Second Grand Réveil. Timothy Dwight, la manifestation nordique du Second Grand Réveil, en est un parfait exemple.

Et il y a ses dates. Mais le Grand Réveil à Yale. Le Grand Réveil à Yale a évidemment été suivi par d'autres endroits.

C'est Timothy Dwight, à gauche. Le Grand Réveil à Yale s'est inspiré de la culture de la Nouvelle-Angleterre. C'était sobre.

Il n'y avait pas beaucoup d' émotion . Il y avait de grandes prédications et de grands chants d'hymnes de l'église, etc. Et les gens venaient à Christ, mais d'une manière très retenue et dénuée d'émotion, typique de la Nouvelle-Angleterre.

C'est un peu comme le Gordon College qui a organisé ce Second Grand Réveil sous Timothy Dwight. Cependant, le fait est que le Second Grand Réveil a eu une autre manifestation, une manifestation complètement différente. Il a eu une manifestation au sud, qui était entièrement différente de celle au nord.

Voici une photo d'une manifestation du Second Grand Réveil dans le Sud. La manifestation du Second Grand Réveil était celle des camps meetings. Le premier camp meeting qui a eu lieu s'est tenu à Cane Ridge, dans le Kentucky.

Et cela a eu lieu en 1801. Cane Ridge, Kentucky, 1801. Maintenant, c'est un phénomène nouveau.

C'est quelque chose qui n'avait jamais été vécu auparavant dans l'histoire de l'Église américaine ou dans l'histoire religieuse américaine. Les camps-meetings sont des rassemblements de personnes qui durent peut-être dix jours ou deux semaines. Vous pouvez voir ici, sur la photo en arrière-plan , des tentes où ils vivent.

Et sur le côté gauche, on peut voir quelqu'un prêcher, et les gens écoutent, etc. Ainsi, les camps meetings sont devenus l'expression sudiste du Second Grand Réveil. Mais les camps meetings étaient très différents.

L'expression dans le Sud était très différente de celle qui existait à Yale. Comme les réunions de camp dans le Sud étaient très émotionnelles, on faisait appel à des prédicateurs laïcs.

Il s’agissait souvent de personnes sans instruction. Elles connaissaient la Bible, les récits bibliques, mais elles étaient des prédicateurs laïcs. Elles n’avaient reçu aucune formation formelle.

Ils n'ont pas été formés par Timothy Dwight à Yale et ainsi de suite. Ils n'avaient donc pas les connaissances théologiques nécessaires. Mais il y a des prédicateurs laïcs.

Il y a une grande émotion dans ces réunions de camp. Il y a beaucoup de gens qui chantent, qui dansent, qui s'évanouissent, etc. C'était donc une expérience totalement différente de celle que les gens du Nord ont vécue lors du Second Grand Réveil.

Donc, l'expérience du camp meeting a été très intéressante. Maintenant, chaque fois que je parle de l'expérience du camp meeting, il y a deux choses. Les camps meetings ont toujours lieu.

Quelques siècles plus tard, il y a encore des réunions de camp dans divers endroits et pas seulement dans le sud. Alors, est-ce que l'un d'entre vous a déjà assisté à une réunion de camp ? Quelque chose que vous qualifieriez de réunion de camp. Dix jours et deux semaines, l'accent est mis sur l'enseignement de la Bible, la prédication et le chant.

Alors, est-ce que quelque chose comme ça vous semble familier ? Ok, quelques personnes. Est-ce que quelqu'un d'autre a déjà participé à un camp meeting ? Cela vous semble familier ? Donc, peu d'entre vous ont participé à un camp meeting. Je participe souvent à des camps meetings pendant l'été.

Deux des plus grandes réunions ont lieu à Old Orchard Beach, dans le Maine, où se déroule un camp meeting. Une autre réunion se déroule avec les méthodistes dans le sud, à Lake Junaluska, en Caroline du Nord, où se déroule un énorme camp meeting. Quel est le camp meeting le plus proche de chez nous, ici, au Gordon College ? Il s'agit d'un camp meeting majeur.

En fait, ils ont dû construire une petite ligne de chemin de fer supplémentaire pour pouvoir sortir, car beaucoup de gens venaient de Boston pour assister au camp meeting. Est-ce que quelqu'un connaît Asbury Grove ? Vous le savez. Vous y avez vécu pendant l'été.

Que Dieu vous bénisse. Asbury Grove. Vous connaissez donc l'histoire d'Asbury Grove.

Une partie de cela. Voulez-vous nous en dire un peu, ou voulez-vous nous aider à préparer cette conférence ou non ? Eh bien, Asbury Grove était un grand camp meeting ici dans le nord. Ils ont fait construire une ligne de chemin de fer supplémentaire parce qu'elle était très grande à l'époque.

Ils n'obtiennent plus les chiffres qu'ils avaient l'habitude d'obtenir. Pardon ? C'est génial. Oh, c'est génial.

Et vous avez vécu, avez-vous vécu sur les terrains de camping ? D'accord. Et vous souvenez-vous du nom de la chapelle ? C'est la chapelle E. Stanley Jones qui fut un grand missionnaire méthodiste en Inde pendant de nombreuses années. C'est vrai.

Ok. Alors, Asbury Grove. Vous pouvez, si vous conduisez, est-ce que c'est Railroad Avenue ? Quelle avenue passe par Christ Church jusqu'à Asbury Grove ? J'ai oublié de quelle rue il s'agit.

Mais est-ce que certains d'entre vous savent où se trouve Christ Church ? Si vous savez où se trouve Christ Church ici à Hamilton ? D'accord. Donc c'est là. Juste à côté de chez nous, nous avons eu une expérience formidable de camp meeting.

Et d'après qui ce nom a-t-il été donné, bien sûr ? Francis Asbury. Donc, le grand évangéliste revivaliste méthodiste. Les camps meetings n'étaient pas limités au sud, mais ils étaient importants et le sont toujours.

Et je ne pense pas qu'Asbury ait autant de monde qu'avant. Cependant, les réunions de camp dans le sud ou même à Old Orchard Beach, dans le Maine, sont toujours assez importantes. Voilà donc ce que c'est.

C'est la deuxième expression du Second Grand Réveil, et c'était une expression assez remarquable. Les gens du Nord avaient tendance à mépriser l'expérience du Sud parce qu'ils trouvaient cela trop émotionnel de laisser prêcher des laïcs qui ne connaissaient pas la théologie, etc. Donc, ils avaient tendance à mépriser un peu ce qui se passait pendant les camps meetings du Sud.

Mais vous avez deux expériences très distinctes au nord et au sud. Bon, maintenant ce qui nous intéresse c'est le numéro B de la page 14. Et nous nous intéressons aux résultats de l'éveil.

Et je vais en donner six. Je veux dire, on pourrait en donner beaucoup plus. Le sixième va nous prendre beaucoup plus de temps.

C'est pourquoi j'ai gardé celui-là pour la fin. Donc , les résultats de l'éveil. Ok, le premier résultat de l'éveil a été une augmentation du renouveau de la culture américaine.

La culture américaine s'est habituée à ce que le revivalisme fasse partie de la culture, de la culture protestante. Nous avons donc assisté à un premier grand réveil. Nous assistons maintenant à un deuxième grand réveil, à une recrudescence du revivalisme.

Et comme nous l'avons mentionné, on verra plus tard une augmentation du revivalisme chez Charles Grandison Finney. Plus tard, à la toute fin du 19e siècle, on le verra chez un homme du nom de Dwight L. Moody, dont nous n'avons pas besoin de nous inquiéter pour le moment, mais nous y reviendrons. Et puis, au milieu du 20e siècle, on le verra chez un homme du nom de Billy Graham.

Le revivalisme fait donc partie de la vie et de la culture américaines, en tant qu'expression protestante de la religion, et il fera partie de notre vie ici. Bon, un deuxième type de résultat ici est le réseau en expansion de ce que l'on appelle les sociétés bénévoles. Les sociétés bénévoles.

Vous avez eu un petit aperçu de cela à l’examen, mais les sociétés bénévoles, dans ce cas, les sociétés bénévoles signifient une sorte d’organisation au niveau local pour certains projets. Ainsi, les gens, les chrétiens qui étaient croyants mais aussi les gens qui sont devenus croyants pendant le réveil, s’organisaient au niveau local pour certains projets. Et ces projets au niveau local étaient souvent interconfessionnels.

Ainsi, les presbytériens et les membres de l’Église congrégationaliste, et peut-être certains méthodistes et peut-être certains baptistes, se réunissaient et s’associaient pour un projet particulier qu’ils voulaient réaliser. C’est de là qu’est né le grand mouvement missionnaire du XIXe siècle, le mouvement missionnaire américain, car le plus grand de ces projets locaux a été la création de sociétés missionnaires.

Et ces sociétés missionnaires devinrent assez fortes. La première fut fondée en 1810. Elle s'appelait l'American Board of Commissioners of Foreign Missions.

En fait, ce sont des congrégationalistes et des presbytériens qui se sont réunis pour former une société missionnaire en 1810. Cela devient donc très important. Et c'est devenu important pour l'histoire de cette institution.

Plusieurs années plus tard, en 1895, cet endroit a été fondé comme société missionnaire, un lieu de formation missionnaire par AJ Gordon pour envoyer des missionnaires au Congo. La formation de sociétés bénévoles, et surtout de sociétés missionnaires, est donc très importante. Bon, le troisième point est l'accent mis sur l'éducation.

L'accent sur l'éducation. Maintenant , en ce qui concerne l'éducation, je vais mentionner trois choses ici. Premièrement, l'accent sur l'éducation, mais premièrement, une distribution massive de Bibles.

Mettre des Bibles entre les mains des gens. Et avec les Bibles, il y avait des choses appelées des tracts. Les tracts étaient souvent des brochures de quatre pages sur papier qui racontaient l'histoire de l'Évangile.

En plus des Bibles, des brochures devraient être distribuées aux gens. Mais il faut que les gens soient instruits sur le plan biblique une fois qu'ils deviennent croyants, une fois qu'ils sont convertis. Ce serait donc la première chose à faire.

La deuxième chose, cette insistance sur l’éducation, a commencé plus tôt en Angleterre, mais pas beaucoup plus tôt, et c’était avec les écoles du dimanche. Les écoles du dimanche sont désormais des établissements éducatifs dans les églises qui enseignent aux gens et aux enfants à lire. Alors, qu’est-ce qu’ils pouvaient faire ? Bien sûr, lire la Bible et la comprendre. Il y avait une raison à cela.

Le troisième point, le plus important, est la création d’autres collèges, universités et séminaires. Il est donc temps, selon eux, de former nos pasteurs, etc. Il faut donc fonder des collèges, des universités et des séminaires.

Alors, voici une autre vague de fondations de ce genre. Et permettez-moi d'en citer quelques-unes, je vais mentionner les plus importantes. Le séminaire d'Andover a été fondé en 1808 par les congrégationalistes.

Ma femme et moi adorons la ville d'Andover. Je ne sais pas si vous connaissez Andover. Une chose que je n'ai jamais faite, cependant, c'est de découvrir où cette entreprise a été fondée à Andover.

Je n'en suis pas sûr. J'aimerais vraiment le savoir. Mais les congrégationalistes ont fondé leur propre séminaire.

Nous avons mentionné l'Université de Princeton, mais le séminaire a été fondé en 1812. L'université, bien sûr, a été fondée plus tôt sous le nom de Log College. Le séminaire a été fondé en 1812.

Le séminaire a été fondé pour former des prédicateurs presbytériens. J'ai vécu une expérience intéressante, pour faire court. Je suis allé à Princeton pour obtenir un diplôme de MTH.

Je ne suis pas presbytérien, mais j'ai suivi un cours très intéressant à Princeton, principalement avec des presbytériens. Le cours portait sur la Confession de 1967 parce que le principal auteur de la Confession de 1967, qui a en quelque sorte remplacé la Confession de Westminster, était un professeur du nom de Dr Dowie. Il avait un cours sur la Confession de 1967.

donc pensé qu’il serait intéressant d’assister à ce cours et d’entendre les discussions entre presbytériens sur la Confession de 1967. C’était juste un an plus tard. Ma première année à Princeton était en 1968.

Je pouvais être très objectif à ce sujet. Ils ne le pouvaient pas. Les discussions dans cette classe sur cette confession de 1967 étaient donc très, très intéressantes.

Certains étudiants ont vu la confession de 1967 comme la plus grande chose qui soit jamais descendue de la montagne. D'autres ont vu la confession de 1967 comme la pire chose que l'Église presbytérienne ait jamais faite dans sa vie. Il y avait donc des choses intéressantes. C'était un cours amusant pour moi d'être un observateur objectif de tout cela.

Mais néanmoins, j'ai de bons souvenirs du séminaire de Princeton pendant quelques années. La confession de 1967 remplaçait la confession de Westminster pour les presbytériens. Ainsi, toute la classe a lu la confession pratiquement ligne par ligne.

C'était une confession assez longue avec des notes sur la confession et tout. Très intéressant. Troisièmement, nous avons mentionné Harvard.

Leur école de théologie a été fondée en 1816. Mais n'oubliez pas qu'elle a été fondée par les unitariens. La confession est une sorte de confession de foi qui indique ce que croient les croyants d'une dénomination particulière et ce à quoi ils adhèrent.

Il y a toujours eu des confessions dans l'Église. Le Credo des Apôtres a finalement été développé comme une confession. Le Credo de Nicée, le Credo de Chalcédoine.

C'est vrai. C'est une déclaration de croyances fondamentales auxquelles vous adhérez. Mais ce n'est pas tout.

Il ne s'agit pas simplement d'une affirmation doctrinale de quelque chose. En confessant le Credo des Apôtres, le Credo de Nicée, le Credo de Chalcédoine ou le Credo de Westminster, en confessant, vous donnez votre vie à ce credo. Vous dites que ce credo est très important.

Ce credo est tout. Je suis prêt à vivre ma vie en conformité avec ce credo. Ce n'est donc pas seulement un assentiment.

Oh oui, il se trouve que j'y crois. C'est un engagement à vie. C'est pourquoi discuter de la Confession de 67 en classe pendant un semestre a été une expérience très existentielle pour ces étudiants presbytériens.

Parce que je vais donner ma vie à ce credo ou pas ? Est-ce que ça aide ? Oui, absolument. Vous parlez, comme vous le dites, du Credo des Apôtres. C'est vrai.

Il doit s'agir d'une forme de loyauté envers cette croyance. Vous avez mentionné que vous ne vous accordiez pas mutuellement cela, n'ayant que 50 ans de lien presbytérien avec elle. Je ne sais pas.

C'est un truc que tu es. C'est vrai. Eh bien, ça nous prendrait tout un semestre pour y arriver.

Nous ne sommes pas tous presbytériens ici, donc ce ne serait pas existentiel pour tout le monde. Mais ce sont des confessions doctrinales. Mais là encore, il ne s'agit pas seulement d'un assentiment.

Vous donnez votre vie à cette confession. Vous mettez votre vie en jeu sur ce que dit cette confession. J'ai suivi le séminaire Bonhoeffer et quelques personnes y participent.

Dans Bonhoeffer, nous allons parler de la Déclaration Barman. La Déclaration Barman est une chose pour laquelle ils ont donné leur vie. Ils ont mis leur vie en jeu pour la Déclaration Barman.

Donc, c'est ça, les confessions et les déclarations. Oui. Elles ont pris de l'ampleur.

Ce n'était plus Andover. Il n'y avait pas d'université ni rien, mais Princeton et Harvard étaient devenues des universités, un peu sur le modèle allemand des universités de recherche. Elles n'existaient donc plus.

C'était un endroit où l'on pouvait suivre des cours de théologie, de théologie, etc., de religion. Mais ce n'étaient plus des endroits qui formaient réellement des ministres. C'est pourquoi au XIXe siècle, au début du XIXe siècle, ces séminaires ont été fondés, souvent rattachés à des universités, mais ils ont été fondés en tant que séminaires spécifiquement pour former des personnes au ministère.

Ce n'est pas le cas d'Andover. Andover était une université indépendante, mais c'est le cas de Princeton et de Harvard. Et puis je n'en mentionnerai qu'une seule ici, et c'est bien sûr Yale.

La Divinity School de Yale a finalement été fondée en 1822. Timothy Dwight a été à l’origine du deuxième grand réveil de l’université, car le séminaire n’avait pas encore été fondé, mais en 1822, il a été fondé pour former des prédicateurs congrégationalistes. Cet intérêt pour l’éducation, et en particulier pour ce que nous pourrions appeler l’enseignement supérieur et l’enseignement au séminaire, est donc devenu vraiment, vraiment important.

D'accord, d'autres questions sur l'intérêt pour l'éducation ? D'accord, laissez-moi y aller. Nous devons revenir à une diapositive ici. D'accord, le stress dans l'éducation.

Bon, le prochain, vous l'avez aussi dans votre plan, mais le numéro quatre concerne les croisades morales et humanitaires. Il y a beaucoup de croisades morales et humanitaires. Cela va être très important en raison du deuxième grand réveil, car le deuxième grand réveil a mis l'accent sur l'amour de Dieu et l'amour de son prochain.

Bon, laissez-moi mentionner trois mouvements qui allaient devenir très, très importants dans la culture américaine au sens large, mais est-ce que ces mouvements ont vraiment été lancés par crainte du deuxième grand réveil ? Bon, vous connaissez le premier, les trois. Le premier sera un mouvement de tempérance, un mouvement d'abstinence totale d'alcool, de tempérance parce que dans les grandes villes, bien sûr, il y avait une prolifération de gens qui venaient dans ces villes pour travailler et une terrible situation d'abus d'alcool, etc.

Eh bien, le deuxième grand réveil a commencé à s'attaquer à cela et a développé un mouvement de tempérance au cours du deuxième grand réveil, qui est devenu une sorte de mouvement national. Le deuxième serait un mouvement pour la paix, ce qui est très intéressant. Nous allons voir cela lorsque nous arriverons à Charles Grandison Finney et à l'Oberlin College, mais le mouvement pour la paix où nous espérons, prions pour que le 19e siècle apporte la paix et le shalom et la paix de Dieu au monde et ainsi de suite, et donc le mouvement pour la paix et Charles Finney, l'Oberlin College, vont mettre l'accent sur cela.

Le troisième mouvement, bien sûr, va prendre le pas sur tout le reste. Le troisième mouvement sera le plus important du 19e siècle en Amérique, et ce sera le mouvement antiesclavagiste, le mouvement pour l'abolition de l'esclavage. Cela commence maintenant avec le deuxième grand réveil, mais à mesure que nous entrons dans le 19e siècle, bien sûr, dans la vie publique américaine, ce sera un événement majeur, et les églises vont y participer, et il y aura de grandes luttes à ce sujet, mais le mouvement abolitionniste va éclipser tout le reste.

Tout autre mouvement de tempérance ou de paix, le mouvement abolitionniste, est ce qui va caractériser le XIXe siècle dans la vie culturelle et religieuse américaine, nous en verrons donc beaucoup. Bon, c'est du numéro un au numéro cinq. Je n'ai pas compris le numéro cinq, et il s'agit de la croissance de nombreuses confessions religieuses à la suite du deuxième grand réveil.

De nombreuses dénominations se développent. Laissez-moi vous donner un seul exemple : celui des méthodistes. En voici quelques exemples.

En 1784, prenons cette date, 1784, à l'époque où Asbury fut ordonné, il y avait probablement environ 15 000 méthodistes dans les colonies. En 1784, 15 000 méthodistes. Rappelez-vous que le méthodisme n'est pas encore un mouvement dissident. C'est un mouvement qui essaie de redynamiser l'église anglicane, et c'est un mouvement qui met l'accent sur le renouveau, etc., mais ce n'est pas une dénomination, donc 15 000.

Le deuxième type d’exemple est celui de 1850. En 1784, il y en avait 15 000. En 1850, il y avait plus d’un million de méthodistes dans les colonies, plus à l’ouest, plus au sud, et ainsi de suite.

Il y a plus d'un million de méthodistes, ce qui représente une croissance d'environ un million de personnes en 65 ans. Cette croissance est en partie due au fait que le méthodisme, après la mort de John Wesley, est devenu une confession distincte. Le méthodisme s'est séparé de l'Église anglicane.

C'est une confession à part. En fait, il existe un certain nombre de confessions méthodistes, notamment en Angleterre, il y en avait quelques-unes. Cependant, le méthodisme en Amérique est désormais considéré comme une confession à part entière, et il a un réel attrait, notamment grâce à des personnes comme Francis Asbury et aux ministres itinérants.

Le méthodisme n’est qu’un exemple parmi d’autres. Je pourrais citer les baptistes, les presbytériens.

Je pourrais utiliser les congrégationalistes, mais les dénominations se développent après le Second Grand Réveil, essayant de suivre le rythme de l’expansion occidentale et de l’expansion sudiste. Ce qui s’est passé, c’est que lorsque Wesley était encore en vie, il se sentait très malheureux qu’Asbury et Koch aient commencé à se faire appeler évêques. En d’autres termes, il semblait qu’ils formaient une dénomination distincte ici, et il s’y opposait.

En fait, il les a appelés à revenir en Angleterre. Ils n'ont pas voulu y aller. Il était donc opposé à cela.

Mais techniquement, aucune dénomination n’a été fondée ou formée avant la mort de Wesley en 1791. Ensuite, lorsqu’il est mort en 1791, on peut dire que les méthodistes américains se considèrent désormais comme une dénomination. Et en Angleterre, vers 1795, il y avait probablement trois ou quatre dénominations méthodistes en Angleterre qui se sont séparées de l’Église anglicane.

C'est un peu flou. Ce n'est pas une science exacte, mais avec la mort de Wesley en 1791, c'est à ce moment-là que le méthodisme a commencé à se former en tant que dénomination ici et en Angleterre. Oui.

Ouais, c'est le moment maintenant. Merci.

Nous avons encore une question. L'Église wesleyenne a commencé dans ce pays comme une église opposée à l'esclavage. C'était donc au milieu du siècle.

Et nous allons en fait parler de l'Église wesleyenne parce que c'est ainsi qu'elle a commencé, en tant qu'église du mouvement antiesclavagiste. Ils ont nommé leur église d'après John Wesley. Donc, oui, mais cela devient une dénomination.

Mais ce n'est pas de cela dont nous parlons ici, car ils ne se forment pas avant le milieu du siècle. D'accord. Que Dieu vous bénisse.

Nous allons arrêter ici la conférence.

Nous sommes ici avec le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 10 sur le Second Grand Réveil.